

OMNI SI1

Las monedas hispano-musulmanas



OMNI, Numismatic journal

ISSN 2104-8363

Special Issue N°1 – 05-2014

(digital version)

Articles validated by an International Scientific Committee

Publisher: OMNI Numismatic

www.omni.wikimoneda.com

Contact (France) : editionOMNI@gmail.com

Contact (Spain) : editorialesOMNI@gmail.com

Les articles sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs qui sont tenus de respecter les législations nationales relatives aux découvertes monétaires et aux droits d'images.

La copie en l'état et la distribution gratuite de cette documentation sont les bienvenues. Toute commercialisation d'une partie ou de tout le texte est interdite. Les modifications, adaptations ou extractions d'une partie quelconque de cette documentation ne peuvent se faire qu'avec l'accord de l'auteur.

Los artículos se publican bajo la exclusiva responsabilidad de sus autores que están obligados a cumplir con la legislación nacional sobre descubrimientos monetarios y derechos de imagen.

Se permite la copia completa y la distribución de este documento. Se prohíbe cualquier venta de una parte o la totalidad del texto. Las modificaciones, adaptaciones o extracción de cualquier parte de esta documentación pueden realizarse con el consentimiento del autor.

CORPUS DES MONNAIES ARABO-MUSULMANES DES VIII^E ET IX^E SIECLES DECOUVERTES DANS LE SUD DE LA FRANCE

Marc Parvérie

Chercheur indépendant

Résumé : Nous présentons un corpus réactualisé des découvertes de monnaies arabo-musulmanes des VIII^e et IX^e siècles ayant circulé en Gaule méridionale (Aquitaine, Narbonnaise et Provence). Il s'agit de 114 monnaies (parmi lesquelles quatorze inédites) dont nous avons essayé de rassembler et vérifier toutes les informations (métrologiques, stylistiques...) disponibles. Ces monnaies permettent de préciser nos connaissances d'une part sur la domination musulmane en Narbonnaise au VIII^e siècle, et d'autre part sur les échanges entre al-Andalus et l'empire carolingien au IX^e siècle.

La connaissance sur la circulation des monnaies arabo-musulmanes des VIII^e et IX^e siècles en Gaule méridionale (Aquitaine, Narbonnaise et Provence) s'est singulièrement améliorée ces dernières années. Les découvertes se sont en effet multipliées, grâce à des fouilles archéologiques comme celles de Ruscino, mais aussi et surtout grâce aux prospecteurs qui font de plus en plus systématiquement état de leurs trouvailles. Alors que Jean Duplessy ne dénombrait en 1956 que neuf monnaies découvertes sur cinq sites¹, et Michael McCormick vingt-sept en 2002², nous avons voulu présenter ici un corpus réactualisé de 114 monnaies (parmi lesquelles quatorze inédites), dont nous avons essayé de rassembler et vérifier toutes les informations disponibles (lieu et circonstances de la découverte, masse et diamètre, références de publication, existence ou non d'une illustration, variantes stylistiques, lieu de conservation³...). Nous espérons que les données fournies par les tableaux en annexe seront utiles aux chercheurs.

Le corpus est divisé de manière chronologique en deux grandes parties : dans le groupe A, des monnaies d'or, d'argent et de cuivre de la période de la conquête et des gouverneurs (avant 138 AH / 756) ; le groupe B est quant à lui composé essentiellement de dirhams de l'émirat indépendant d'al-Andalus (756-vers 850). Enfin, cinq *fulûs* orientaux et nord-africains des VIII^e et IX^e siècles, découverts en Provence et dont l'interprétation est plus délicate, forment le groupe C.

Groupe A : les monnaies de la conquête et de la période des gouverneurs

Au sein du groupe A, nous avons distingué d'une part les monnaies produites avant la pleine application en al-Andalus de la réforme d'Abd al-Malik (c. 720)⁴, monnayage que l'on peut considérer au sens large comme « transitionnel » (groupe A1), et d'autre part l'abondante production de *fulûs* entièrement épigraphiques de la période des gouverneurs (groupe A2). Cette distinction est sans doute bien artificielle dans la mesure où les monnaies des deux groupes ont probablement circulé plus ou moins conjointement durant la même période, mais nous avons pensé que cela apporterait une meilleure lisibilité des tableaux.

¹ Duplessy 1956, 121-122, n°1-5.

² McCormick 2002, 815-825, n° A2-3, A6-7, A9-12, A16-17, A22.

³ Tous mes remerciements à Isabelle Rébé du Centre Archéologique de Ruscino, Marie-Noëlle Maynard, conservatrice du Musée des Beaux-Arts de Carcassonne et Anne Ziéglé, conservatrice du Musée d'Aquitaine de Bordeaux.

⁴ Elle se met en place en 102 AH (720-721), à l'initiative du gouverneur al-Samhî b. Mâlik al-Jawlânî, nommé directement par le calife 'Umar deux ans plus tôt, en 100 AH (718-719). Les premiers dirhams ne seront frappés qu'à partir de 104 AH.

Le groupe A1 (Annexe 1) se compose de 17 monnaies. Mis à part un dinar (A1.1) et deux *ful s* orientaux (A1.16-17) de la fin du VII^e siècle qui répondent à des problématiques différentes, il s'agit d'un ensemble assez cohérent et représentatif de ce que M. Barceló appelle la « première strate du monnayage d'al-Andalus⁵ ».

Deux dinars bilingues frappés en Ifrîqiya en 97 et 98 AH ont été découverts à Ruscino (A1.2), important centre administratif et militaire sur la voie domitienne⁶, et à Saint-Nazaire, quelques kilomètres plus au sud (A1.4). Nous y ajoutons le « bronze à légendes bilingues » de Douzens (A1.3), dont nous pensons qu'il s'agit plutôt d'un dinar fourré ayant perdu sa dorure⁷.

Ces découvertes sont remarquables car elles sont très rares, même dans le reste d'al-Andalus : seuls trois autres lieux de découverte de dinars bilingues nord-africains sont répertoriés par Carolina Dom nech Belda pour l'ensemble la péninsule (treize pour l'ensemble des dinars transitionnels)⁸.

Les sept dirhams orientaux⁹ frappés entre 81 et 111 AH (700-730) par les ateliers de W sit, al-Taymara, Kufa, Istakhr et Manâdhir (A1.5-11) sont aussi tout à fait représentatifs de ce que nous pouvons savoir de la circulation monétaire dans la péninsule. D'importants trésors, comme ceux de Baena, Garraf, Montillana-Iznalloz et Carmona¹⁰, montrent en effet une circulation

massive de dirhams orientaux frappés dans un grand nombre d'ateliers différents parmi lesquels W sit représente toujours une part très importante voire majoritaire. En revanche, les dirhams de l'atelier d'al-Andalus¹¹ ne représentent qu'une part très minoritaire des espèces en circulation en al-Andalus même (de 3,5% dans le trésor de Garraf à 16,86% dans celui de Baena)¹².

Ces monnaies d'argent semblent avoir été destinées, comme celles de cuivre, au paiement des troupes¹³, notamment des contingents arabes venus d'Orient. F tima Martín Escudero, notamment, a bien montré le lien qui pouvait être fait entre la composition du trésor de Baena et l'arrivée en al-Andalus des contingents syriens de Balj ibn Bishr al-Qushayr  en 124 AH (741)¹⁴.

Nous versons ici au corpus trois nouvelles découvertes de dirhams orientaux.

Un fragment de dirham (A1.5) frappé à Kufa en 81 AH / 700, découvert au sud de Salses (66) près de la voie domitienne (Fig. 1).



Figure 1 : fragment de dirham A1.5, frappé à Kufa en 81 AH.

Un très bel exemplaire (A1.8) frappé à Manâdhir en 95 AH / 714 a été découvert à Prats-de-Mollo (66) avec un autre dirham plus tardif (exemplaire B.13, dirham frappé en al-

Baena Alcantara 2007, 14-15). Trésor de Garraf (Barcelone) : 176 dirhams, 26 ateliers différents, 77-128 AH. Trésor de Montillana-Iznalloz : 86 dirhams, 20 ateliers différents, 79-135 AH (Barceló 1983, 7). Trésor de Carmona : 200 dirhams, 20 ateliers, 79-135 AH (Canto García & Martín Escudero 2011-12).

¹¹ L'atelier d'al-Andalus frappe à partir de 104 AH / 722 et, de façon plus ou moins sporadique, jusqu'en 135 AH (753).

¹² Martín Escudero 2001, 90. Barceló 1983, 9.

¹³ Manzano Moreno 2006, 98.

¹⁴ Martín Escudero 2001, 86. Voir Ibn al-Ath r 65-66 et 69.

⁵ Barceló 1983, 6.

⁶ Marichal & Sénac 2007, 75-78.

⁷ La collection Tonegawa présente trois exemplaires de dinars indictionnels à l'étoile, fourrés, présentant des traces plus ou moins résiduelles de dorures. Les dinars transitionnels (  légendes latines ou bilingues) ont été manifestement frappés par de multiples ateliers suivant les armées de conquête (Manzano Moreno 2006, 69 et 96 ; Salvatierra & Canto 2008, 186). Peut-être des ateliers informels voire illégaux ont-ils aussi existé ? Voir aussi Jonson 2012, 163.

⁸ Dom nech Belda 2001, 57, fig.3.

⁹ Le Musée Puig de Perpignan possède également 7 dirhams orientaux dans ses collections : Damas 91 AH, Marw 92 AH, Istakhr 94 AH, W sit 95, 96, 123, 124 AH (Gasc 2009, Corpus n  4, 6, 12, 13, 16, 24, 25). Cependant l'origine locale ou régionale de ces monnaies ne peut être attestée.

¹⁰ Dom nech Belda 2001, 58, fig.4. Le trésor de Baena se compose de 351 dirhams frappés par 25 ateliers différents entre 79 et 136 AH (Martín Escudero 2001 ;

Andalus en 165 AH). L'étude de trésors d'époque émirale comme celui de La Alcornocosa¹⁵ montre que les dirhams orientaux pouvaient continuer à circuler longtemps après leur date d'émission, conjointement avec les espèces plus récentes. Cette découverte serait donc plutôt à dater de l'époque émirale (Fig. 2).



Figure 2 : dirham A1.8, frappé à Manâdhir en 95 AH, 2,65 g / 26 mm.

Un fragment de dirham (A1.11) frappé à Wâsît en 111 AH / 730 provient de l'est du Rhône, dans les environs de Tarascon (13) (Fig. 3). Il serait tentant de rapprocher cette découverte de la présence musulmane à Avignon et dans la région d'Arles entre 734 et 737 (116-119 AH)¹⁶, mais, dans le cas de la Provence, il peut aussi bien s'agir d'une importation postérieure (l'usure importante pourrait aussi plaider en ce sens), par voie maritime, depuis l'Orient ou l'Afrique du Nord. Le dirham de Cabasse (13), là encore un fragment (A1.10), pose le même problème d'interprétation.



Figure 3 : fragment de dirham A1.11, frappé à Wâsît en 111 AH, 0,99 g / 20 mm.

¹⁵ Baena Alcantara 2007, 18-19. Il s'agit d'un trésor de dirhams de l'époque émirale (de 147 à 201 AH), comprenant également 6 dirhams orientaux avec des dates comprises entre 86 et 97 AH. Voir aussi le trésor conservé au Musée Archéologique National de Madrid, composé de 6 dirhams orientaux et 113 dirhams de l'époque émirale (de 153 à 181 AH) (Canto Garcia 1988, 148-153).

¹⁶ Deux *fulûs* (A2.42-43) découverts entre Avignon et Orange témoignent de cette présence (Parvérie 2012b, 175-177).

Enfin, quatre *fulûs* à l'étoile portant l'inscription بالاندلس / en al-Andalus (Frochoso XVII) proviennent de Ruscino, Salses et Narbonne. D'après M. Bates, ils pourraient être contemporains des dinars bilingues à l'étoile datés 98 AH, qui mentionnent pour la première fois le nom « al-Andalus »¹⁷. Il s'agirait donc bien d'un monnayage transitionnel, antérieur aux émissions purement épigraphiques¹⁸. De métrologie un peu plus régulière que les émissions suivantes, notamment du type IIa, ces monnaies ont une masse, plutôt élevée, comprise entre 4,3 et 6,4 g, pour un diamètre proche de 18 mm¹⁹.

Le deuxième sous-groupe que nous avons distingué (A2, annexe 2) se compose de 49 *fulûs* frappés en al-Andalus²⁰. Trente-sept d'entre eux sont du type le plus courant Frochoso IIa, portant au droit لا اله الا الله (Il n'y a de dieu que Dieu) et au revers محمد رسول الله (Muhammad est l'envoyé de Dieu) et un du type IIe, avec une ligne brisée entre la première et la deuxième ligne du droit²¹.

Cinq nouvelles monnaies de type IIa ont été découvertes ces derniers mois, deux à proximité de Sigean (A2.28-29, Fig. 4 et 5), une à l'ouest de Béziers (A2.35, Fig. 6), une à proximité de Nîmes (A2.36, Fig. 7) et une dernière, bien loin de la voie domitienne, près de Strasbourg (A2.37, Fig. 8). Ce n'est, à notre connaissance, que le deuxième *fals* d'al-Andalus découvert au nord des régions conquises de Narbonnaise et de Provence²².

¹⁷ Ils pourraient ainsi dater des années 98-102 AH (Bates 1992, 284). Ils sont datés de façon plus large par A. Canto García des années 92-108 AH (Canto García 2011, 167).

¹⁸ De fait, il existe des *fulûs* de type IIa refrappés sur des *fulûs* à l'étoile (Pérez Sánchez & alii 2013, 137).

¹⁹ La masse moyenne relevée par R. Frochoso Sánchez pour les exemplaires du MAN est de 4,84 g pour un diamètre de 18,1 mm (Frochoso 2001, 42).

²⁰ Cinq monnaies provenant de découvertes anciennes sur le site de Ruscino ne sont ni décrites ni illustrées. Elles sont supposées être des *fulûs* d'al-Andalus...

²¹ Cette abondance du type II se retrouve largement dans les trésors et les découvertes isolées de la Péninsule : 30 des 51 exemplaires du trésor de Vega Baja de Toledo, plus de 60% des découvertes dans la province de Huesca (Martín Escudero 2012, 325 et 330-331).

²² Un exemplaire daté 108 AH (Frochoso XIXb) a été découvert à Ten Post au Pay-Bas (McCormick 2001, 832, A36).



Figure 4 : fals A2.28, Frochoso IIa, 1,91 g, 11 mm, provenant de Sigean (11).



Figure 5 : fals A2.29, Frochoso IIa, 1,71 g, 11 mm, provenant de Sigean (11).



Figure 6 : fals A2.35, Frochoso IIa, 1,76 g, 12 mm, provenant de B eziers (34).



Figure 7 : fals A2.36, Frochoso IIa, 12 mm, provenant de Rodilhan (30).



Figure 8 : fals A2.37, Frochoso IIa, 4,3 g, 18 mm, provenant de Strasbourg (67).

La datation de ces *ful us* enti erement épigraphiques est délicate et toujours sujette à discussion²³. Il est cependant raisonnable de penser que ces émissions correspondent à l'application en al-Andalus de la réforme d' Abd al-Malik, et seraient donc postérieurs à 102 AH (720)²⁴. Les premières émissions datées interviennent en 108 et 110 AH (726 et 728), mais rien n'indique que les émissions non datées soient forcément antérieures. Elles ont très bien pu se poursuivre jusque dans les années 730-740, au cours desquelles on assiste à une contraction des émissions monétaires.

²³ Manzano Moreno 2006, 68.

²⁴ Voir note 3. Rebière, 2009, 20.

Au sein de ce seul groupe II, les masses et modules sont extrêmement variables (Fig. 9). Les masses sont comprises entre 1,59 et 5,6 g, avec une moyenne de 3,11 g²⁵, et le module varie de 10   20 mm. L'épaisseur est également variable, de même que l'épigraphie et le style. Aucune liaison de coin n'a pu être observée, et, si l'hypothèse d'un atelier situé à Ruscino ou à Narbonne a pu paraître séduisante, rien ne peut permettre actuellement de l'étayer.

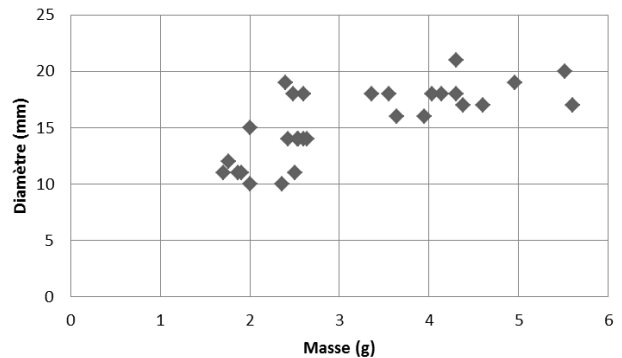


Figure 9 : masse et diamètre des ful us du groupe II.

Une telle diversité dans la métrologie et la facture plaide plutôt, comme pour les émissions transitionnelles, en faveur de frappes par des ateliers itinérants « aux armées » pour payer la solde des troupes, voire même par une multiplicité « d'ateliers locaux en marge de l'autorité centrale »²⁶. En effet, ces abondantes émissions de *ful us* répondent également au besoin de numéraire de faible valeur pour les échanges quotidiens avec la population soumise, qui utilise également en appoint des bronzes romains de l'Antiquité tardive. Cette pratique, qui semble d'après les découvertes archéologiques assez courante,²⁷ explique sans doute que certains *ful us* aient pu être refrapp s sur des monnaies romaines, comme le type Frochoso IIf (refrapp  sur un *foliis* de Maximien) ou l'exemplaire A2.3, découvert à Ruscino, qui laisse apparaître des restes de légende latine. Celles-ci pourraient être la trace de la légende GLORIA ROMANORVM que l'on

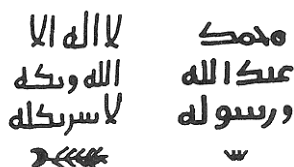
²⁵ L'écart donné par R. Frochoso Sánchez est plus important encore : de 0,97 à 8 g, avec une moyenne de 3,81 g (Frochoso2001, 53).

²⁶ Manzano Monreno 2006, 69. Voir aussi Barceló 1971, 40-41 et Salvatierra & Canto 2008, 186.

²⁷ Martín Escudero 2012, 315-317.

trouve sur les *maiorinae* de Magnence (350-353), frappées notamment à Arles²⁸.

Seuls six *fulûs* n'appartiennent pas au groupe II. Un des exemplaires du Musée de Narbonne (A2.39), notamment, est d'un type inédit. Au droit, en dessous de la légende « Il n'y a de dieu que Dieu, l'Unique, le Sans-Egal » sur trois lignes (légende n°7 de Frochoso que l'on rencontre dans les groupes VII et VIII), se trouve un croissant et une palme, comme au revers du type va (la palme est également présente au droit du type vc). On trouve au revers la légende n°6 de Frochoso caractéristique du groupe v, « Muhammad est le serviteur de Dieu, son envoyé », mais avec une ornementation sous la troisième ligne ressemblant plus ou moins à un oméga ou à un fleuron ?



Le *fals* de Bormes-les-Mimosas (A2.40) appartient au groupe VIII.

Un *fals* de type xa (A2.41) a été découvert récemment à proximité de Béziers, avec au droit sur deux lignes : Au nom de Dieu / le règne est à Dieu, et au revers : Muhammad * est l'envoyé de Dieu (Fig. 10).



Figure 10 : fals A2.41, Frochoso Xa, 3,9 g, 15 mm, provenant de Béziers (34).

Un des *fulûs* de petit module découvert à Ruscino (A2.42) est de type XVIIIe, avec la mention de l'atelier d'al-Andalus dans une légende marginale répétée à l'identique au droit et au revers. Sur cet exemplaire, les légendes ne

²⁸ Les cinq lettres latines lisibles entre 2 et 4 h semblent être NORVM. La position des lettres, le module (20-22 mm) et la masse (4,3 g) peuvent tout à fait correspondre à une *maiorina* de Magnence (350-353), au revers GLORIA ROMANORVM (RIC 150).

sont que très partiellement lisibles, mais on distingue bien au droit ...الفلس... / ... *al-fals bi-* ... et au revers ...لاندلس... / ... *al-Andalus*...

Enfin, les deux *fulûs* découverts près d'Orange (A2.43-44) sont de type xxd (« monnaies avec une partie des légendes illisibles »). Elles semblent être, toutes deux, le résultat d'une double frappe ou d'une reffrappe sur des espèces antérieures. Sur la deuxième, on peut lire une partie de la légende circulaire : هذا الفلس : (ce *fals*), suivi d'un mot qui pourrait être سنة (en l'an) ou le dernier chiffre d'une date, سبع (7) ou تسع (9)²⁹.

Si les découvertes de monnaies « transitionnelles »³⁰ (groupe A.1) jalonnent les grandes voies romaines suivies par les armées des conquérants (Fig. 11), il est intéressant de constater que des *fulûs* épigraphiques, notamment du type IIA³¹, ont pu être découverts sur des sites de l'Antiquité tardive situés en dehors des centres urbains³². Cela semble indiquer soit un établissement des conquérants eux-mêmes sur certains sites ruraux, soit une pénétration de leur numéraire parmi la population chrétienne, ce qui dans les deux cas témoigne à la fois d'une économie très monétarisée et d'une ébauche d'islamisation de la Narbonnaise³³.

Groupe B : les dirhams de l'époque émirale

Alors que Miquel Barceló affirmait encore en 1983 que « Significantly Emiral Umayyad dirhams have a very thin presence in Western

²⁹ Il ne peut en aucun cas s'agir de بالاندلس (en *al-Andalus*). L'hypothèse d'une émission inédite de 117 ou 119 AH, qui serait directement liée à la présence musulmane à l'est du Rhône, est bien sûr séduisante mais malheureusement invérifiable, un trait épais remplaçant le reste de la légende...

³⁰ Au sens large, c'est-à-dire antérieures à la pleine application en *al-Andalus* de la réforme d'Abd al-Malik.

³¹ Il s'agit notamment des *fulûs* de Fleury-d'Aude (A2.18-25), de Saint-Felix (A2.26) et de Montrabech (A2.27). Parvérie 2012b, 168-171.

³² Une majorité de *fulûs* proviennent de Narbonne, la capitale provinciale (quinze), et de Ruscino (onze).

³³ Sur le lien entre l'abondante production de *fulûs* de type IIA, la monétarisation avancée de la société et la rapidité de l'islamisation, voir Martín Escudero 2012, 337-339.

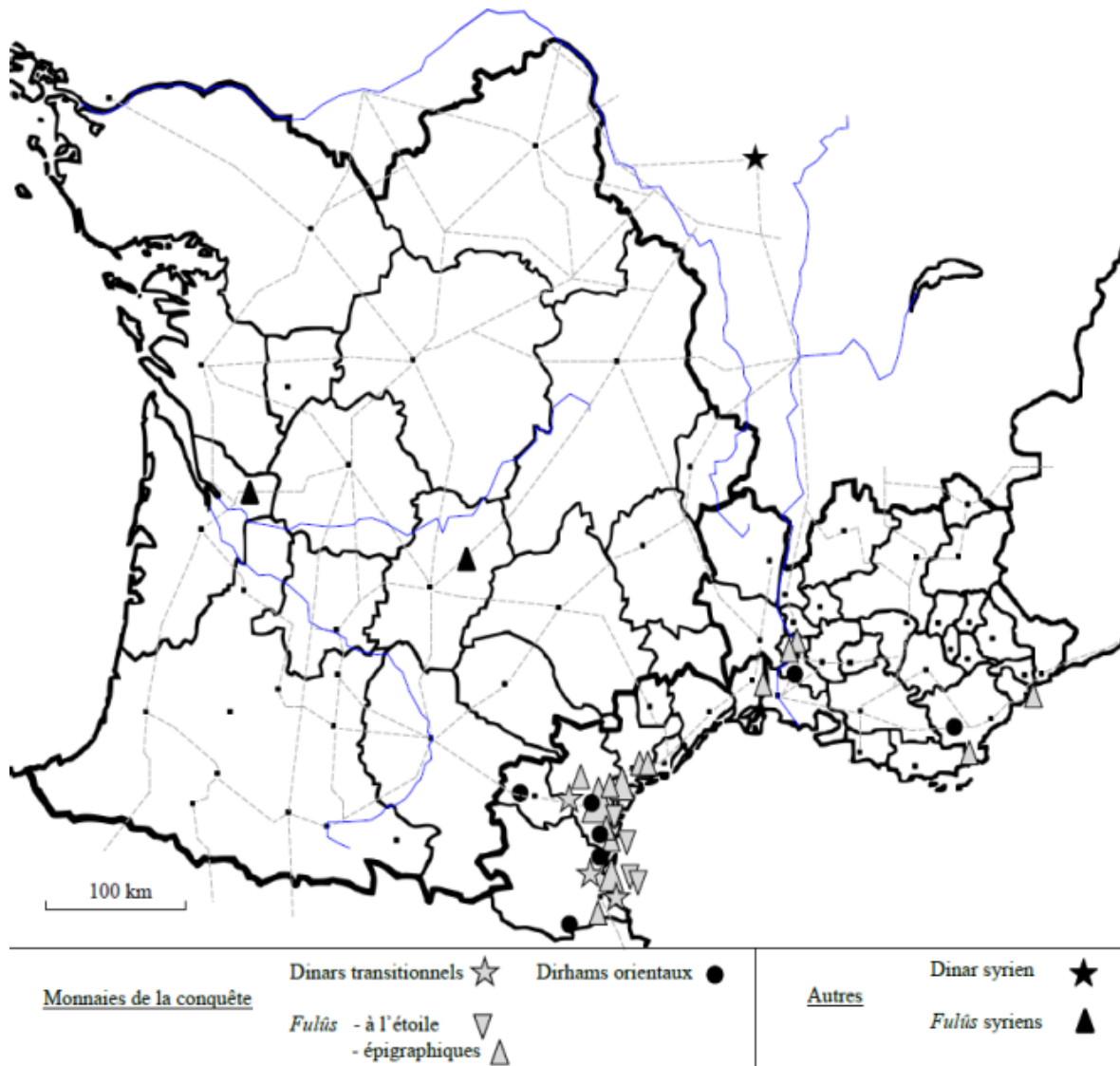


Figure 11 : découvertes de monnaies de la conquête et de la période des gouverneurs, en Aquitaine, Narbonnaise et Provence¹.

Europe »³⁴, les quarante-et-un dirhams de notre corpus attestent de l'importance des contacts monétaires entre al-Andalus et l'empire carolingien.

Aux trente-sept dirhams déjà publi s³⁵ s'ajoutent quatre découvertes récentes.

La première (Fig. 12) est un dirham daté 165 AH (782, règne de 'Abd al-Rahmân) découvert à Prats-de-Mollo (66) avec le dirham oriental déjà cité A1.8.

La seconde (Fig. 13), également datée 165 AH, provient des environs de Vitry-le-François,

dans le sud de la Marne, à proximité de la voie romaine reliant Langres   Reims. Elle a été rognée et fortement pliée. Son séjour prolongé dans la terre a causé de nombreux petits chocs sur la surface du droit et d'importantes stries sur le revers.



Figure 12 : dirham B.13, al-Andalus 165 AH, provenant de Prats de Mollo (66). Vives 63, Miles 56e. 2,7 g, 27 mm.

³⁴ Barceló 1983, 10.

³⁵ Le Musée Puig de Perpignan possède également dans ses collections 5 dirhams de l'époque émirale, datés 173, 196, 197, 200 et 205 AH (Lafuente 1958), mais l'origine locale ou régionale de ces monnaies ne peut être attestée.



Figure 13 : dirham B.14, al-Andalus 165 AH, provenant de Vitry-le-François (51). Vives 63, Miles 56c. 2,21 g, 27 mm.

Les deux derniers dirhams proviennent du Gers. Le premier (Fig. 14), daté 171 AH (788, règne de ‘Abd al-Rahmân) a été découvert près de Goux dans la vallée de l’Adour. Le second (Fig. 15) provient du canton de Gimont, à proximité de la voie romaine Auch-Toulouse. La monnaie, datée 226 AH (841, règne de ‘Abd al-Rahmân II), a subi une découpe circulaire qui l’a ramenée à une masse de 1,77 g, pour un diamètre de 23 mm. Elle porte également une trace de pliure.



Figure 14 : dirham B.17, al-Andalus 171 AH, provenant de Goux (32). Vives 69, Miles 62. 27 mm.



Figure 15 : dirham B.37, al-Andalus 226 AH, provenant de Gimont (32). Vives 179, Miles 118i. 1,77 g, 23 mm.

Enfin, un *fals* très usé et ébréché, découvert près de Béziers (Fig. 16), s’est révélé être le premier exemplaire de l’époque émirale découvert à ce jour en Narbonnaise. Il s’agit d’une variante du type Frochoso 52-1³⁶, avec au bas du droit un motif décoratif, et au revers, le

³⁶ Frochoso 2001, 72. Merci à Steve Bridges, dont l’aide a été précieuse pour identifier cette monnaie.

nom خلف / Jalaf. Ce type non daté est attribué à l’émir Muhammad I^{er} (852-886)³⁷.



Figure 16 : fals émiral B.43, 1 g / 15 mm. Frochoso I-52-1. Découvert près de Béziers (34).

Pour les dirhams, les dates s’échelonnent de 150 AH (767)³⁸ aux années 250 (vers 860), ce qui couvre presque toute la période d’émission des dirhams émiraux (150 – c.280, avec une production très faible après 262)³⁹, et permet, malgré le relativement faible effectif, des comparaisons avec les principaux trésors de la période émirale⁴⁰.

Une première différence vient cependant de l’importance relative des deux premiers émirs, ‘Abd al-Rahmân (138-172 AH / 756-788), et Hishâm (172-180 AH / 788-796), qui avec vingt monnaies, représentent 48% des découvertes⁴¹. Les trésors péninsulaires témoignent quant à eux de l’importante production des émirs al-Hakam (180-206 AH / 796-821), ‘Abd al-Rahmân II (206-238 AH / 822-852) et

³⁷ Le récent article de Francés Vañó & alii 2013, 13, conteste l’attribution systématique des monnaies portant le nom de Jalaf au règne de Muhammad I^{er}; de nombreux types seraient en fait de production nord-africaine...

³⁸ Jean Lacam avance la date de 145 AH pour un dirham, non illustré, qui proviendrait de Perpignan (Ruscino ?). Un seul exemplaire de cette année est jusqu’à présent connu (Eustache 1980). De très rares exemplaires sont aussi connus pour les années 146, 147, 148 et 149, mais les émissions régulières et substantielles de dirhams de l’émir ‘Abd al-Rahman, arrivé au pouvoir en 138 AH / 756, ne commencent vraiment qu’en 150 / 767.

³⁹ Manzano Moreno 2006, 311-313 ; Salvatierra & Canto 2008, 187.

⁴⁰ La Alcornocosa : 147 – 201 AH (Baena Alcantara 2007, 18-19) ; Domingo Pérez (Iznalloz, Grenade) : 150 – 242 AH (Vega Martín & Peña Martín 2002) ; collection de dirhams de la Real Academia de la Historia : 150 – 269 AH (Ariza Armada 1997) ; Sagrada familia (Cordoue) : 150 – 272 AH (Baena Alcantara 2007, 21) ; Puebla de Cazalla (Séville) : 153 – 278 AH (Ibrahim & Canto 1991) ; La Rinconada (Séville) : 154 – 273 AH (Cano Avila & Martin Gomez 2005) ; Baena : 162 – 272 AH (Ariza Armada 1993) ; San Andres de Ordoiz (Navarre) : 166 – 295 AH (Mateu y Llopis 1950)...

⁴¹ A noter que les sept des huit dirhams de Saint-Jean-Pied-de-Port appartiennent à cette période et pèsent d’un grand poids dans ce petit échantillon.

Muhammad I^{er} (238-273 AH / 852-886)⁴² : 42% de dirhams de al-Hakam dans la collection de la Real Academia, 65% de dirhams de ‘Abd al-Rahmân II dans le trésor de Domingo Pérez, 80% pour ‘Abd al-Rahmân II et Muhammad I^{er} à La Rinconada et San Andres de Ordoiz...

Deuxième particularité des découvertes françaises, la masse moyenne est de 2,02 g, ce qui est assez faible⁴³ si on la compare aux trésors déjà cités (2,47 g pour Baena, 2,4 g pour Puebla de Cazalla, 2,37 g pour la Rinconada, par exemple). Même pour les règnes de al-Hakam, et surtout de ‘Abd al-Rahmân II et Muhammad I^{er}, durant lesquels la pratique de la rognure devient beaucoup plus courante, la masse moyenne des exemplaires français est inférieure à celle que l’on peut constater dans les trésors. Elle est de 2,05 g pour les neuf exemplaires du règne d’al-Hakam (2,65 g pour la collection de la Real Academia) et 1,92 g pour les huit exemplaires de la période 206-250 AH (2,27 g à la Real Academia).

Cela peut s’expliquer par le nombre significatif de monnaies (dix exemplaires, soit 25% de l’ensemble des découvertes) rognées au point d’être ramenées à un module de 20-22 mm pour une masse souvent bien inférieure à 2 g⁴⁴. Nous avons déjà attiré l’attention dans de précédentes publications⁴⁵ sur ces découvertes, qui pouvaient laisser penser que des dirhams d’al-Andalus avaient été soigneusement découpés pour les ramener à la masse et au module d’un denier carolingien. Sans doute

faut-il nuancer cette affirmation, dans la mesure où de telles monnaies sont aussi présentes dans les trésors péninsulaires. Cependant, d’une part leur importance relative y est beaucoup plus faible⁴⁶, et d’autre part la pratique de la découpe circulaire ne devient significative qu’à partir du règne de ‘Abd al-Rahmân II⁴⁷. Or, nous disposons dans notre échantillon de deux dirhams ramenés au module du denier datés des années 161 et 162 AH⁴⁸; ainsi que d’une monnaie, attribuable par le style aux années 160, qui a été ramenée par une découpe circulaire régulière à la masse d’une obole de Charlemagne⁴⁹, pratique dont nous n’avons aucun équivalent dans les trésors déjà cités.

La population de l’Aquitaine carolingienne a donc utilisé dans les échanges locaux des dirhams de module et de masse réduits, en appoint de la monnaie officielle. Dans certains cas, les dirhams sont probablement arrivés dans les marges méridionales de l’empire tels qu’ils circulaient en al-Andalus, déjà plus ou moins fortement rognés. Le petit trésor de Matha (17), malheureusement dispersé avant d’avoir été étudié⁵⁰, confirme que dirhams et deniers pouvaient circuler conjointement en Aquitaine. Des exemplaires ont pu être alors conservés intentionnellement en raison leur masse proche de celle du denier, pour circuler comme tels dans les circuits économiques locaux. Dans d’autres cas, comme pour « l’obole » de Grenade, la découpe a pu avoir lieu en Aquitaine même.

⁴² La production de dirhams, faible jusque dans les années 190 AH, connaît un premier pic sous le règne d’al-Hakam (c. 195-202 AH), puis elle augmente encore pendant la plus grande partie du règne de ‘Abd al-Rahmân II. La production baisse alors progressivement au cours du règne de Muhammad I^{er} (Manzano Moreno 2006, 312-313 et fig. 6.1 p.314, reprenant l’étude de Noonan & Kovalev 2000).

⁴³ Cela peut s’expliquer en partie par l’usure assez importante des dirhams de Saint-Jean-Pied-de-Port : ils ne pèsent en moyenne que 1,8 g, alors que les dirhams frappés par les deux premiers émirs dépassent généralement les 2,65-2,7 g (Manzano Moreno 2006, 312).

⁴⁴ Exemplaires B.6, 10, 25, 29, 31, 37, 38, 40, 41, avec des masses comprises entre 1,36 et 1,95 g. Il faut y ajouter l’exemplaire B.11 qui a été réduit à la masse d’une obole (0,59 g / 11 mm).

⁴⁵ Parvérie 2010, 147-148 et 2012c, 21-22.

⁴⁶ Elles ne représentent que 4% du trésor de Puebla de Cazalla et 2% de la collection de la Real Academia.

⁴⁷ Notamment dans les années 220 à 236 AH dans le trésor de la Rinconada ; en 208, 220, 224 et 236 AH dans la collection de la Real Academia. Pour E. Manzano Moreno, « el recorte de los dirhems no parece que se practicara en tiempos de los tres primeros emires » (Manzano Moreno 2006, 316).

⁴⁸ Exemplaires B.6 et B.10.

⁴⁹ Ph. Schiesser a montré que la masse moyenne des oboles uniface frappées à Melle avant la réforme de 793/94 (correspondant au denier MEC classe 2, n°728) était de 0,59 g, précisément celle de notre dirham réduit (Schiesser 2009).

⁵⁰ Il s’agit d’un ensemble d’une dizaine de dirhams d’al-Andalus (dont quatre coupés en deux) et d’un nombre indéterminé de deniers de Charles-le-Chauve frappés à Melle. Seuls quatre dirhams ont pu être étudiés.

En tout état de cause, il y a eu appropriation par la population d'un numéraire étranger pour ses transactions courantes, certainement en raison d'une pénurie de monnaie officielle⁵¹. La découverte dans une tombe d'un de ces dirhams réduit au module d'un denier (le dirham de Contres, B.6) montre que la monnaie musulmane était bien d'un usage suffisamment courant, même au nord de la Loire, pour être utilisée dans un rituel chrétien. De la même manière, des deniers carolingiens circulent en al-Andalus et sont intégrés par la population à ses pratiques habituelles, notamment en étant fragmentés⁵². Pour F. Martín Escudero, il s'agit là de pratiques privées, réalisées pour les besoins des transactions quotidiennes, en marge de tout contrôle étatique. Dans l'émirat comme dans l'empire, le pouvoir tente en effet de contrôler la circulation monétaire en retirant régulièrement les espèces étrangères⁵³. Celles-ci sont refondues, augmentant ainsi le stock métallique servant à la frappe du numéraire officiel⁵⁴. Les monnaies de notre corpus sont donc, pour la plupart, celles qui, perdues par leurs utilisateurs lors de transactions à l'échelle locale, ont échappé aux mailles du filet⁵⁵. Elles témoignent, comme les deniers des trésors d'al-Andalus, non seulement d'échanges actifs de

part et d'autre des Pyrénées⁵⁶, mais aussi de pratiques monétaires qui échappent aux contrôles étatiques, tant en al-Andalus que dans l'empire carolingien.

D'autres monnaies ont été marquées par leur usage hors de leur lieu d'émission : sept monnaies ont été plus ou moins fortement pliées pour en vérifier la teneur en métal fin, et un des dirhams de Saint-Jean-Pied-de-Port (B.16) porte un petit graffito cruciforme. En revanche, certaines pratiques d'appropriation populaire, courantes en al-Andalus, sont presque inexistantes dans notre corpus : une seule monnaie (B.39) est percée⁵⁷, et aucune ne présente de rajouts de métal destinés à en réajuster la masse.

C'est par les cols pyrénéens que les dirhams d'al-Andalus pénètrent dans l'Aquitaine carolingienne. Ils suivent alors à longue distance les grandes voies romaines jusqu'à la vallée de la Loire en évitant le Massif central (Fig. 17).

En Narbonnaise, ils suivent la voie domitienne⁵⁸ puis poursuivent soit vers Toulouse et la vallée de la Garonne, soit vers la vallée du Rhône et à plus longue distance le Rhin⁵⁹ et peut-être la Manche⁶⁰.

⁵¹ La circulation de ces dirhams découpés semble se concentrer dans les années 840-850, période de troubles et de contraction de la circulation monétaire (Parvère 2012c, 21-22).

⁵² Trésor de la Sagrada Familia (Cordoue) : quatre deniers de Louis-le-Pieux, un de Charlemagne, deux de la Marche hispanique, ainsi que des fragments ; Puebla de Cazalla (Séville) : un denier et trois fragments de Louis le Pieux (et d'autres fragments non attribuables) ; Calatrava La Vieja : un denier carolingien et des fragments ; découvertes isolées : une obole de Pépin II d'Aquitaine, un fragment de denier d'Eudes, ainsi qu'un fragment de denier au temple de Louis le Pieux soudé à un dirham de 'Abd al-Rahmân II pour en augmenter la masse (voir Martín Escudero 2012, 341-343). La découverte en contexte archéologique sur le site d'El Tomo de Mineda d'un fragment de denier de Charlemagne frappé à Roda prouve bien que le numéraire carolingien avait « cours normal dans la cité musulmane » et était utilisé « conjointement avec les dirhams » (Doménech Belda 2013, 403-404).

⁵³ De même que la fausse monnaie. C'est notamment le cas avec l'Edit de Pîtres de 864 (voir Depeyrot 1993, 70 et Grierson 1991, 233).

⁵⁴ Martín Escudero 2012, 343 : « *Si lo hiciesen al Estado posiblemente hubiesen sido fundidas para emitir con su metal moneda oficial, es decir dirhams* ».

⁵⁵ Voir Moesgaard 2008, 171.

⁵⁶ Echanges transpyrénéens dont on ne connaît ni le volume ni même la nature, car ils échappent totalement aux sources écrites. Celles-ci ne mentionnent en effet, incidemment, que de rares contacts à longue distance entre Saragosse et le cœur du monde franc, probablement par la vallée du Rhône ; « un commerce épisodique concernant des produits réservés au palais et à des élites » (Sénac 2012, 30).

⁵⁷ Pratique manifestement destinée à transporter un nombre important de pièces reliées par une cordelette (Baena Alcantara 2007, 36-37).

⁵⁸ Le dinar abbasside découvert à Ruscino (B.1), bien que de production extra-péninsulaire, appartient sans nul doute à ce même courant d'échanges.

⁵⁹ Pourrait en témoigner le dirham B.39, pour lequel nous n'avons pas pu obtenir plus qu'une localisation très imprécise (en Alsace). Des contacts commerciaux entre la vallée du Rhin et al-Andalus sont bien attestés par les sources (McCormick 2002, 677).

⁶⁰ Comme semble le montrer le dirham B.14 découvert à proximité de l'axe antique Langres-Reims-Boulogne permettant de relier l'axe Rhône-Saône à la Manche.

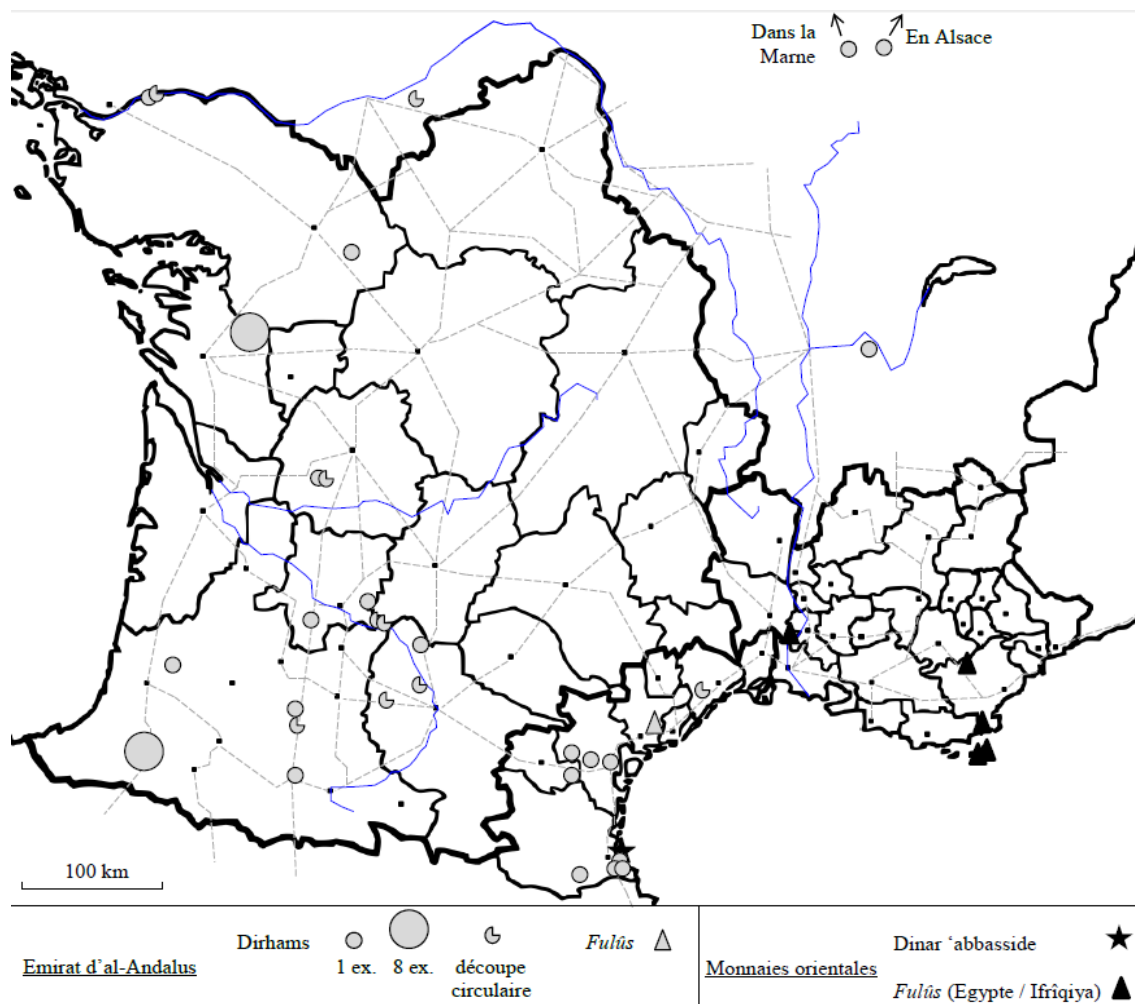


Figure 17 : découvertes de monnaies de la période émirale en Aquitaine, Narbonnaise et Provence

L'apport de monnaies d'al-Andalus dans l'empire carolingien semble cependant cesser brusquement dans la deuxième partie du IX^e siècle. Cette disparition précède de peu les débuts de la crise politique en al-Andalus, qui mènera à la guerre civile et à la disparition des émissions de dirhams entre 280 et 310 AH (883-922). Cette nouvelle situation coïncide également avec la fin des contacts diplomatiques entre l'émirat de Cordoue et le pouvoir carolingien⁶¹, et parall mement avec l'affirmation des Etats chrétiens du nord de la Péninsule, monarchie asturo-l onnaise, royaume de Pampelune et comtés catalans⁶². Notons que la monnaie carolingienne, quant à elle, continue

  parvenir jusqu'au milieu du X^e siècle en al-Andalus, comme le montre le trésor califal de Haza del Carmen, qui contient des fragments de deniers d'Eudes (887-898), Charles le Simple (898-929) et Louis IV (936-954)⁶³.

Groupe C : ful s orientaux découverts en Provence

Nous avons placé dans ce dernier groupe cinq *ful s* orientaux dont l'interprétation semble plus délicate. Il s'agit d'un *fals* oriental découvert par un prospecteur près d'Avignon, de trois *ful s*  gyptiens, deux omeyyades et un abbasside, et d'un *fals* abbasside attribuable par le style à l'Ifriqiya.

Ces monnaies, par leur origine, leur datation (elles sont postérieures à la présence musulmane en Narbonnaise et dans la vallée du Rhône), et leur localisation, ne peuvent

⁶¹ La dernière ambassade de Muhammad I^{er} auprès de Charles le Chauve   Compiègne date de 865 (Sénac 2012, 23-24 et 31).

⁶² Le royaume de Pampelune est fondé en 824 ; Alphonse III le Grand est roi des Asturies de 866 à 910 ; à partir de 878, les comtés catalans sont indépendants de fait du pouvoir carolingien.

⁶³ Martín Escudero 2012, 342.

s'intégrer à aucun des deux grands groupes précédents. Probablement ne relèvent-elles pas de courants d'échanges venant d'al-Andalus, mais plutôt de relations maritimes directes venant d'Afrique du Nord et/ou d'Orient. Pour M. McCormick, elles appartiennent à un groupe de monnaies importées par l'axe Rhône-Rhin⁶⁴, que l'on peut rapprocher du courant décrit par Jean Duplessy⁶⁵, qui, « originaire d'Asie Mineure et d'Afrique, arrive en Italie du Nord soit directement par Venise, soit par l'Italie du Sud, suit la route du Rhin et aboutit en Angleterre ».

Il semble en revanche plus aléatoire de mettre en rapport ces découvertes avec la présence musulmane, plus tardive (890-972), dans le massif des Maures⁶⁶.

⁶⁴ McCormick 2001, 357-361. A noter la présence d'un autre *fals* égyptien à Auenberg, dans le bassin de la Moselle (McCormick 2001, 816, n°A1).

⁶⁵ Duplessy 1956, 106.

⁶⁶ Le Djabal al-Qilâl des géographes arabes : « Le Djabal al-Qilâl situé dans la région de France, est entre les mains des combattants de la foi (...). Ce sont les musulmans qui rendirent le coin habitable dès leur installation » (Ibn Hawqal, *La configuration de la Terre*, trad. J.-H. Kramers et G. Wiet, Paris 2001). Un dinar de Ziyadat Allah III (903-908), dernier émir aghlabide d'Ifrîqiya, daté 295 AH (908), aurait été découvert près de Gassin (83). Un dirham non décrit et un poids monétaire nous ont également été signalés pour cette zone, sans plus de précisions.

ANNEXE 1

Groupe A1 : Période de la conquête (avant 720).

Monnayage composé de dinars transitionnels, dirhams orientaux et *fulûs* à l'étoile.

Les monnaies découvertes en dehors de la zone d'étude figurent en italique.

N°		Atelier	Date	Provenance	Masse	Ø	Référence
1	<i>Dinar</i> <i>Lavoix 26</i>	<i>(Damas)</i>	<i>692-94 ?</i>	<i>Autun (71)</i>	4,4	18	<i>Lavoix 1887, 7-8, n°26.</i> <i>Duplessy 1956, 121, n°1.</i>
2	Dinar bilingue Walker 184 var Balaguer C2.54	Ifriqiya	97 AH (715-716)	Ruscino (66)	?	?	Colson 1854, 39, Pl.I, n°5. Duplessy 1956, 121, n°2. Lacam 1965, 71.
3	Dinar bilingue ? Walker 184	Ifriqiya	97 AH (715-716)	Douzens (11)	?	?	Lacam 1965, 71. Parvérie 2012b, 173, note 34.
4	Dinar bilingue Walker 185 var	Ifriqiya	98 AH (716-717)	St Nazaire (66)	4,15	16	Parvérie 2013, 49.
5	Fragment de dirham Walker manque	Al-Kufa	81 AH (700)	Salses (66)	?	?	Inédit. Figure 1.
6	Fragment de dirham Walker 533	Wâsit	91 AH (710)	La Palme (11)	0,6	18	Parvérie 2012b, 168.
7	Dirham Walker 313 ?	Al-Taymara	95 (ou 92 ?) AH	Bizinet (11)	2,5 ?	22 ?	Lacam 1965, 71 (non illustré).
8	Dirham Walker 505	Manâdhir	95 AH (714)	Prats-de-Mollo (66)	2,65	26	Inédit. Figure 2.
9	Dirham Walker 275	Istakhr	96 AH (715)	Grèze (11)	?	?	Lacam 1965, 71 (non illustré).
10	Fragment de dirham Walker 310-315	Al-Taymara ?	90-98 AH ?	Cabasse (13)	1,15	26	Parvérie 2007, 237, note 29.
11	Fragment de dirham Walker 559	Wâsit	111 AH	Tarascon (13)	0,99	20	Inédit. Figure 3.
12	Fals à l'étoile Frochoso XVII	Al-Andalus	c. 716-720	Ruscino (66)	6,4	16-21	Marichal & Sénac 2007, n°3.

¹ Ce dinar syrien conservé au Cabinet des médailles a été découvert avec des *tremisses* mérovingiens. La constitution de ce petit trésor est antérieure à la conquête de l'Espagne et ne peut être mise en rapport avec le raid de 725 sur Lyon et Autun. Cette découverte semble plutôt témoigner de la continuité dans l'apport d'or du Levant en Gaule, d'abord byzantin puis arabe.

² La production de dinars bilingues commence en 97 AH ; la datation 95 AH avancée par J. Lacam est donc impossible. Sur le dessin publié par Colson, la date est clairement 97 AH.

³ J. Lacam parle d'une « monnaie de bronze à légendes bilingues arabe et latine, frappée en Afrique du Nord et datée de 97 / 716 ». Il s'agit sans doute plutôt d'un dinar transitionnel fourré qui a perdu sa dorure. La monnaie, qui appartenait à la collection du chanoine Barthes, ne figure pas dans le médailler du Musée de Carcassonne.

⁶ La pièce est cassée, mais elle a manifestement aussi fait l'objet d'une découpe circulaire.

⁷ Un dirham frappé à al-Taymara en 92 AH (et non en 96 AH comme mentionné dans Gasc 2009, n°18) est conservé au Musée archéologique de Narbonne. Ce pourrait être le dirham de Bizinet car, en raison de l'usure de la bordure au niveau de la date, une erreur de lecture de J. Lacam, خمس (cinq) au lieu de ثنتين (deux), est possible.

⁸ Cette monnaie a été découverte avec un dirham de l'époque émirale (voir B.13).

¹² Conservé à Ruscino.

							Sénac & alii 2010, n°1.
13	Fals à l'étoile Frochoso XVII	Al-Andalus	c. 716-720	Ruscino (66)	5,09	17	Sénac & alii 2010, n°6. Richard & Claustres 1980, 124, M148, Pl.XIX, inv.176.
14	Fals à l'étoile Frochoso XVII	Al-Andalus	c. 716-720	Salses (66)	4,3	?	Sénac & alii 2010, n°7.
15	Fals à l'étoile Frochoso XVII	Al-Andalus	c. 716-720	Narbonne (11)	5,1	18	Sénac & alii 2010, n°11.
16	Fals oriental Walker 622	Atelier syrien	c. 697-705	Lussac-de-Libourne (33)	3,31	18	Parvérie, 2012a.
17	Fals oriental Walker 605	Palestine	Début VIII ^e ?	Capdenac (46) ?	?	?	Parvérie 2012a, note 16.

ANNEXE 2

Groupe A2 : période de la domination musulmane en Narbonnaise (c. 720-760).

Monnayage composé uniquement de *fulûs* d'al-Andalus

Les monnaies découvertes en dehors de la zone d'étude figurent en italique.

N°		Atelier	Date	Provenance	Masse	Ø	Référence
1	Fals Frochoso IIa	Al-Andalus	c. 720-740	Ruscino (66)	2,4	19	Marichal & Sénac 2007, n°2. Sénac & alii 2010, n°2.
2	Fals Frochoso IIa	Al-Andalus	c. 720-740	Ruscino (66)	2,6	18	Marichal & Sénac 2007, n°4. Sénac & alii 2010, n°3.
3	Fals Frochoso IIa	Al-Andalus	c. 720-740	Ruscino (66)	4,3	20-22	Marichal & Sénac 2007, n°1. Sénac & alii 2010, n°4.
4	Fals Frochoso IIa	Al-Andalus	c. 720-740	Narbonne (11) ?	3,36	18	Sénac & alii 2010, n°8.
5	Fals Frochoso IIa	Al-Andalus	c. 720-740	Narbonne (11) ?	3,55	18	Sénac & alii 2010, n°10.
6	Fals Frochoso IIa	Al-Andalus	c. 720-740	Narbonne (11) ?	1,59	11-16	Sénac & alii 2010, n°12.
7	Fals Frochoso	Al-Andalus	c. 720-740	Narbonne (11) ?	2,43	14	Sénac & alii

¹³ Conservé au Musée Puig de Perpignan.

¹⁵ Conservé au Musée archéologique de Narbonne.

¹⁶ Conservé au Musée d'Aquitaine de Bordeaux. Cette monnaie est sans doute la seule qui puisse être reliée à l'expédition de 732 ayant mené à la bataille de Poitiers

¹⁷ Avec beaucoup de réserve : aucune information n'a pu être obtenue sur les circonstances de cette découverte.

¹ Conservé au Centre archéologique de Ruscino.

² Conservé au Centre archéologique de Ruscino.

³ Conservé au Centre archéologique de Ruscino. Traces de légendes latines. Il pourrait s'agir d'une reffrappe sur une *maiorina* de Magnence (350-353) au type GLORIA ROMANORVM.

⁴⁻¹² Conservés au Musée archéologique de Narbonne. L'origine des *fulûs* du Musée de Narbonne n'est pas précisée, mais on peut supposer qu'il s'agit des « monnaies de petit module trouvées dans le sous-sol de Narbonne » mentionnées par Lacam 1956, 72.

	Ila						2010, n°13.
8	Fals Frochoso Ila	Al-Andalus	c. 720-740	Narbonne (11) ?	4,96	19	Sénac & alii 2010, n°14.
9	Fals Frochoso Ila	Al-Andalus	c. 720-740	Narbonne (11) ?	4,14	18	Sénac & alii 2010, n°15.
10	Fals Frochoso Ila	Al-Andalus	c. 720-740	Narbonne (11) ?	4,03	17-19	Sénac & alii 2010, n°16.
11	Fals Frochoso Ila	Al-Andalus	c. 720-740	Narbonne (11) ?	4,38	17	Sénac & alii 2010, n°17.
12	Fals Frochoso Ila	Al-Andalus	c. 720-740	Narbonne (11) ?	3,64	16	Sénac & alii 2010, n°18.
13	Fals Frochoso Ila	Al-Andalus	c. 720-740	Villefalse (11)	2,64	14	Sénac & alii 2010, n°19.
14	Fals Frochoso Ila	Al-Andalus	c. 720-740	Villelongue-dels-Monts (66)	3,95	15-16	Bénézet & alli, 2003, 18. Sénac & alii 2010, n°20.
15	Fals Frochoso Ila	Al-Andalus	c. 720-740	Narbonne (11)	2,5	11	Parvérie 2007, n°1. Sénac & alii 2010, n°21.
16	Fals Frochoso Ila	Al-Andalus	c. 720-740	Narbonne (11)	2	10	Parvérie 2007, n°2. Sénac & alii 2010, n°22.
17	Fals Frochoso Ila	Al-Andalus	c. 720-740	Environs de Narbonne (11)	5,6	17	Parvérie 2007, n°3. Sénac & alii 2010, n°23.
18	Fals Frochoso Ila	Al-Andalus	c. 720-740	Fleury d'Aude (11)	5,52	20	Parvérie 2007, n°4. Sénac & alii 2010, n°24.
19	Fals Frochoso Ila	Al-Andalus	c. 720-740	Fleury d'Aude (11)	2,6	14	Parvérie 2007, n°5. Sénac & alii 2010, n°25.
20	Fals Frochoso Ila	Al-Andalus	c. 720-740	Fleury d'Aude (11)	2,54	14	Parvérie 2007, n°6. Sénac & alii 2010, n°26.
21	Fals Frochoso Ila	Al-Andalus	c. 720-740	Fleury d'Aude (11)	2,53	14	Parvérie 2007, n°7. Sénac & alii 2010, n°27.
22	Fals Frochoso Ila	Al-Andalus	c. 720-740	Fleury d'Aude (11)	2,49	18	Parvérie 2007, n°8. Sénac & alii 2010, n°28.
23	Fals Frochoso Ila	Al-Andalus	c. 720-740	Fleury d'Aude (11)	2,36	10	Parvérie 2007, n°9. Sénac & alii 2010, n°29.
24	Fals Frochoso Ila	Al-Andalus	c. 720-740	Fleury d'Aude (11)	?	?	Parvérie 2007, n°10. Sénac & alii 2010, n°30.
25	Fals Frochoso Ila	Al-Andalus	c. 720-740	Fleury d'Aude (11)	?	?	Parvérie 2007, n°11. Sénac & alii

¹⁸⁻²⁵ Ensemble d'au moins 8 *fulūs* (vraisemblablement une dizaine ?) découvert sur un site de l'Antiquité tardive.

							2010, n°31.
26	Fals Frochoso IIa	Al-Andalus	c. 720-740	Vinassan (11)	1,87	11	Parvérie 2012b, 169, fig.3.
27	Fals Frochoso IIa	Al-Andalus	c. 720-740	Lézignan (11)	?	12	Parvérie 2012b, 169, fig.4.
28	Fals Frochoso IIa	Al-Andalus	c. 720-740	Sigean (11)	1,91	11	Inédit. Figure 4.
29	Fals Frochoso IIa	Al-Andalus	c. 720-740	Sigean (11)	1,71	11	Inédit. Figure 5.
30	Fals Frochoso IIa	Al-Andalus	c. 720-740	Dans l'Aude (11)...	2,44	?	Parvérie 2007, n°12. Sénac & alii 2010, n°32.
31	Fals Frochoso IIa	Al-Andalus	c. 720-740	Dans l'Hérault (34)...	?	17	Parvérie 2007, n°13. Sénac & alii 2010, n°33.
32	Fals Frochoso IIa	Al-Andalus	c. 720-740	Nîmes (30)	4,6	17	Parvérie 2012b, 175.
33	Fals Frochoso IIa	Al-Andalus	c. 720-740	?	?	?	Parvérie 2007, n°14. Sénac & alii 2010, n°34.
34	Fals Frochoso IIa	Al-Andalus	c. 720-740	Îles de Lérins (83)	?	?	Publication à venir par Yann Codou.
35	Fals Frochoso IIa	Al-Andalus	c. 720-740	Béziers (34)	1,76	12	Inédit. Figure 6.
36	Fals Frochoso IIa	Al-Andalus	c. 720-740	Rodilhan (30)	?	12	Inédit. Figure 7.
37	<i>Fals Frochoso IIa</i>	<i>Al-Andalus</i>	<i>c. 720-740</i>	<i>Strasbourg (67)</i>	<i>4,3</i>	<i>18</i>	<i>Inédit. Figure 8.</i>
38	Fals Frochoso IIe	Al-Andalus	c. 720-740	Environs de Narbonne (11)	2	15	Parvérie 2007, n°15. Sénac & alii 2010, n°35.
39	Fals variante du type Frochoso Vc ?	Al-Andalus	c. 720-740	Narbonne (11)	2,35	18	Sénac & alii 2010, n°9.
40	Fals Frochoso VIII	Al-Andalus	c. 720-740	Borme-les-Mimosas (83)	?	?	McCormick A7.1, 818. Lacam 1965, 204, Pl. XXI, B.
41	Fals Frochoso Xa	Al-Andalus	c. 720-740	Béziers (34)	3,9	15	Inédit. Fig.10.
42	Fals Frochoso XVIIIe	Al-Andalus	c. 720-740	Ruscino (66)	3,5	13	Marichal & Sénac 2007, n°5. Sénac & alii 2010, n°5.
43	Fals Frochoso XXd	Al-Andalus	c. 720-740	Jonquières (84)	4,04	16-18	Parvérie 2012b, 175, fig.6.
44	Fals Frochoso XXd	Al-Andalus	c. 720-740	Jonquières (84)	4,07	18-19	Parvérie 2012b, 176, fig.7.
45	Fals	Al-Andalus	?	Ruscino (66)	?	?	Colson 1854,

²⁶ Ferme de Saint-Félix, site de l'Antiquité tardive.

²⁷ Montrabech, site de l'Antiquité tardive.

³⁹ Conservé au Musée archéologique de Narbonne. Type inédit combinant des éléments des groupes Frochoso V et VII.

⁴² Conservé au Centre archéologique de Ruscino.

⁴⁴ Légende marginale partiellement lisible, date finissant par 7 ou 9 ???

		?					39. Duplessy 1956, 121, n°2. Lacam 1965, 71.
46-49	Fals	Al-Andalus ?	?	Ruscino (66)	?	?	Richard & Claustres 1980, 124, M149 à 152 (non illustrés).

ANNEXE 3

Groupe B : période de l'émirat indépendant (c. 760-860).

Monnayage composé essentiellement de dirhams d'al-Andalus

Les monnaies découvertes en dehors de la zone d'étude figurent en italique.

1	Dinar 'abbasside		155 AH (772)	Ruscino (66)	?	?	Colson 1854, 39, Pl.I, n°6. Duplessy 1956, 121, n°2. Lacam 1965, 71.
2	Dirham Eustache 1980, 75-88 ?	Al- Andalus ?	145 AH ?	Ruscino (66)	?	?	Colson 1854, 39 (non illustré). Duplessy 1956, 121, n°2. Lacam 1965, 71.
3	Dirham V.53 ; M.46 ?	Al- Andalus ?	155 AH ?	Ruscino (66)	?	?	Colson 1854, 39 (non illustré). Duplessy 1956, 121, n°2. Lacam 1965, 71.
4	Dirham V.48 ; M.41	Al-Andalus	150 AH (768)	Saint-Jean-Pied-de- Port (64)	1,86	24	Parvérie 2007, n°16.
5	Dirham V.51 ; M.44b	Al-Andalus	153 AH (770)	Saint-Jean-Pied-de- Port (64)	1,83	27	Parvérie 2007, n°17.
6	Dirham V.59 ; M.52	Al-Andalus	161 AH (778)	Contres (41)	?	?	Longperrier 1863, 214-16 (non illustré). Duplessy 1956, 121, n°5.
7	Dirham V.59 ; M.52	Al-Andalus	161 AH (778)	Saint-Jean-Pied-de- Port (64)	0,89	25	Parvérie 2007, n°18.
8	Dirham	Al-Andalus	161 AH (778)	Lagrasse (11)	2,58	30	Duplessy 1956,

⁴⁵ « Fals très ancien ».

⁴⁶⁻⁴⁹ 4 « petits bronzes anciens attribués aux Arabes ».

¹ D'après le dessin publié par Colson, la date est bien 155 AH. Les lectures 120 (Lacam) et 205 (Curiel) sont erronées.

² & ³ Ces dirhams provenant de Ruscino ne sont pas datés par Colson. La datation 145 et 155 AH est donnée par Lacam pour des dirhams trouvés à « Perpignan » : est-ce que ce sont les mêmes ou s'agit-il de quatre dirhams différents ?? La date 145 AH semble par ailleurs douteuse, un seul exemplaire de ce qui serait alors la première émission de 'Abd al-Rahman est connu (Eustache 1980).

⁶ Cette monnaie « ramenée par coupure circulaire au module des deniers carolingiens » a été découverte dans une tombe.

⁷ Exemplaire cassé, avec des manques importants, ce qui explique cette masse très faible.

⁸ Conservé au Musée des Beaux-Arts de Carcassonne. J. Duplessy donne la date 191 AH ; le chiffre des dizaines est en effet difficile à lire, mais cet exemplaire peut être attribué sans erreur à l'année 161 grâce à l'alternance dans la marge

	V.59 ; M.52						121, n°3 (daté par erreur 191 AH).
9	Dirham V.60 ; M.53	Al-Andalus	162 AH (779)	Narbonne (11)	?	25	Parvérie 2012b, 179, note 64.
10	Dirham V.60 ; M.53	Al-Andalus	162 AH (779)	Matha (17)	?	22	Parvérie 2012c, 18.
11	Dirham V.60 ; M.53 ?	Al-Andalus	162 AH ?	Grenade (31)	0,59	11	Parvérie 2010, 146, fig.3.
12	Dirham V.62 ; M.55	Al-Andalus	164 AH (781)	Chaunay (86)	2,59	27	Thouvenin, 1929, 542-545. Duplessy 1956, 121, n°4.
13	Dirham V.63 ; M.56e	Al-Andalus	165 AH (782)	Prats-de-Mollo (66)	2,7	27	Inédit. Figure 12.
14	Dirham V.63 ; M.56c	Al-Andalus	165 AH (782)	Vitry-le-François (51)	2,21	27	Inédit. Figure 13.
15	Dirham V.68 ; M.61a	Al-Andalus	170 AH (787)	Saint-Jean-Pied-de-Port (64)	1,45	26	Parvérie 2007, n°19.
16	Dirham V.68 ; M.61a	Al-Andalus	170 AH (787)	Saint-Jean-Pied-de-Port (64)	1,95	26	Parvérie 2007, n°20.
17	Dirham V.69 ; M.62	Al-Andalus	171 AH (788)	Goux (32)	?	27	Inédit. Figure 14.
18	Dirham V.70 ; M.63b	Al-Andalus	172 AH (789)	Pompignan (82)	2,55	27	Parvérie 2012c, 17, fig.2.
19	Dirham V.71 ; M.64e	Al-Andalus	173 AH (790)	Saint-Jean-Pied-de-Port (64)	2,6	28	Parvérie 2007, n°21.
20	Dirham V.74 ; M.67	Al-Andalus	176 AH (793)	Marseillette (11)	?	?	Lacam 1965, 72 (non illustré).
21	Dirham V.75 ; M.68a	Al-Andalus	177 AH (794)	Saint-Jean-Pied-de-Port (64)	?	27	Gaudeul & Taubie 1988, 38.
22	Dirham	Al-Andalus	19- ?	Saint-Jean-Pied-de-Port (64)	1,13	26,3	Parvérie 2007, n°22.
23	Dirham V.88 ; M.81d	Al-Andalus	190 AH (806)	Saint-Caprais-de-l'Herm (47)	2,55	26	Gundelwein 1983, 224-225. Parvérie 2007, 236.
24	Dirham V.98 ; M.87d	Al-Andalus	196 AH (812)	Ruscino (66)	2,02	24-25	Richard & Claustres 1980, 124, Pl.XIX, inv.175.
25	Dirham	Al-Andalus	196 AH (812)	Prigonrieux (24)	1,95	23	Parvérie 2012c,

de trois doubles annelets tronqués et de trois groupes de trois points en triangle caractéristique de cette émission. La monnaie est fendue.

¹⁰ Cette monnaie fait partie d'un remarquable ensemble d'une dizaine de dirhams d'al-Andalus (dont quatre coupés en deux) et d'un nombre indéterminé de deniers de Charles-le-Chauve frappés à Melle, découverts en Charente-Maritime. Seuls quatre dirhams ont pu être étudiés (dont certains uniquement sur photographie). Le module de cet exemplaire a été réduit par découpe circulaire.

¹¹ Exemplaire ramené au poids d'une obole carolingienne par une sévère découpe circulaire. La légende marginale ayant été entièrement découpée, la monnaie est attribuée, sous toute réserve, à l'année 162 AH par le style.

¹⁴ Forte trace de pliure. Importantes griffures au revers.

¹⁵ Trace de pliure.

¹⁶ Petit graffito cruciforme.

²¹ Trace de pliure.

²² Sur cette monnaie très abîmée, la lecture « cent » est certaine, le « quatre-vingt-dix » très probable. Il y a probablement une unité, mais totalement illisible.

²³ Ce dirham provient d'une nécropole à inhumation sur site gallo-romain. Cela semble être une variante du type Miles 81c, sans les trois points en triangle entre la deuxième et la troisième ligne du revers.

²⁴ Cette monnaie n'est pas conservée au Centre archéologique de Ruscino.

²⁵ Découpe circulaire.

	V.98 ; M.87d						17, fig.4.
26	Dirham V.104 ; M.89	Al-Andalus	198 AH (814)	Ancenis (44)	2,03	23	Saget & Ménanteau 2003, 47-52.
27	Dirham V.104 ; M.89	Al-Andalus	198 AH (814)	Matha (17)	2,32	25-26	Parvérie 2012c, 18, fig.6.
28	Dirham V.104 ; M.89	Al-Andalus	198 AH (814)	Tarbes (65)	2,5	27	Parvérie 2012c, 18, fig.7.
29	Dirham V.105 ; M.90a	Al-Andalus	199 AH (815)	Donzac (82)	0,99	22	Parvérie 2010, 145, fig.1.
30	Dirham V.107 ; M.91b	Al-Andalus	200 AH (816)	Matha (17)	?	23	Parvérie 2012c, 18.
31	Dirham V.112 ; M.92d	Al-Andalus	201 AH (817)	Dans l'Hérault ??	1,69	22	Parvérie 2012c, 21.
32	<i>Dirham</i> <i>V.117 ; M.95</i>	<i>Al-Andalus</i>	<i>204 AH (820)</i>	<i>Parmilieu (38)</i>	<i>2,3</i>	<i>25</i>	<i>Parvérie 2012b, 179, fig.9.</i>
33	Dirham V.123 ; M.98c	Al-Andalus	207 AH (823)	Lézignan-Corbières (11)	2,37	24	Parvérie 2012b, 179, fig.8.
34	Dirham V.145 ; M.107c var	Al-Andalus	216 AH (831)	Prignonieux (24)	2,23	24	Parvérie 2012c, 18, fig.4.
35	Dirham V.162 ; M.114i	Al-Andalus	222 AH (837)	Matha (17)	2,25	23-25	Parvérie 2012c, 18.
36	Dirham V.178 ; M.118d	Al-Andalus	226 AH (841)	Nérac (47)	2,25	24	Parvérie 2012c, 17, fig.3.
37	Dirham V.179 ; M.118i var.	Al-Andalus	226 AH (841)	Gimont (32)	1,77	23	Inédit. Figure 15.
38	Dirham V.181 ; M.119f	Al-Andalus	227 AH (842)	Donzac (82)	1,45	22	Parvérie 2010, 145, fig.2.
39	<i>Dirham</i> <i>V.201 ; M.124e</i>	<i>Al-Andalus</i>	<i>232 AH (847)</i>	<i>En Alsace ?</i>	<i>?</i>	<i>?</i>	<i>Parvérie 2012b, 179, note 65.</i>
40	Dirham V.221 ; M.130e var	Al-Andalus	238 AH (853)	Ancenis (44)	1,36	20-22	Saget & Ménanteau 2003, 47-52.
41	Dirham V.240 ; M.133c	Al-Andalus	241 AH (855)	Castelnau (32)	1,69	20	Parvérie 2007, n°23.
42	Fragment de	Al-Andalus	25- ?	Gouts (40)	?	?	Vignaud 2002,

²⁶ La monnaie a été rognée. Point entre la deuxième et la troisième ligne du revers.

²⁷ Voir note 10. Trace de pliure. Point entre la deuxième et la troisième ligne du revers ?

²⁸ Trace de pliure. Point entre la deuxième et la troisième ligne du revers.

²⁹ La monnaie est cassée (deux manques). Elle a aussi fait l'objet d'une découpe circulaire. L'attribution à l'année 199 AH est confirmée par le style et la décoration de la marge (alternance d'annelets pointés et de trois points en triangle).

³⁰ Voir note 10. La monnaie a été rognée.

³¹ Avec réserve : cette monnaie provient d'un marchand montpelliérain qui parle d'une « origine régionale »... Découpe circulaire.

³³ Il semble y avoir un point sur le د de وحده à la deuxième ligne du droit.

³⁴ Miles 107c, avec 5 groupes de deux annelets non pointés au droit et la lettre ح entre la deuxième et la troisième ligne. Au revers, و au-dessus de la première ligne et ^ sous la quatrième. Voir l'exemplaire de la collection Tonegawa (différent pour les annelets). La monnaie a été rognée.

³⁵ Voir note 10.

³⁶ La monnaie a été rognée.

³⁷ Miles 118 i, avec la lettre ح entre la deuxième et la troisième ligne du droit, un point en haut et en bas du revers (et un au milieu ?). Il semble y avoir cinq annelets pointés (M.118b). Découpe circulaire.

³⁸ Découpe circulaire.

³⁹ Avec réserve : ce dirham a semble-t-il été découvert en Alsace. Nous n'avons pas pu avoir plus de renseignements. Exemplaire percé et fortement rogné (découpe circulaire ?).

⁴⁰ Miles 130e, avec trois points en ligne au bas du revers. Découpe circulaire.

⁴¹ Découpe circulaire.

⁴² La monnaie, découverte sur un site de l'Antiquité tardive et du Haut Moyen-âge, est mentionnée, sans identification ni illustration dans Vignaud 2002, 11. La date, en partie coupée, est incertaine : 25- est de loin le plus probable (une

	dirham						11. Parvérie 2007, n°24.
43	Fals émiral Frochoso 52-1	Al-Andalus	852-886	Béziers (34)	1	15	Inédit. Figure 16.

Groupe C. Période indéterminée (VIII^e ou IX^e siècle ?)

Fulūs orientaux découverts en Provence

1	Fals umayyade Walker 610	Oriental	Début VIII ^e ?	Avignon (84)	?	?	Hennequin 1990, 95 (non illustré). McCormick A3, 817.
2	Fals umayyade Bates 1991, 47, 1.	Egypte	Début VIII ^e ?	Hyères (83)	?	?	Lacam 1965, 204, Pl. XXII, D. McCormick A22.2, 825.
3	Fals umayyade Bates 1991, 48, 5.	Egypte	116-124 AH (734-742)	Draguignan (83)	?	?	Lacam 1965, 204. McCormick A17, 822.
4	Fals ‘abbasside Bates 1991, 49, 9.	Egypte	133 AH (751)	Bormes-les- Mimosas (83)	?	?	Lacam 1965, 203, Pl. XXI, A. McCormick A7.2, 818.
5	Fals ‘abbasside	Ifriqiya	787-805	Hyères (83)	?	?	Lacam 1965, 204, Pl. XXII, C. McCormick A22.1, 825.

BIBLIOGRAPHIE

ARIZA ARMADA A. (1997) La colección de dirhames del Emirato omeya Andalusi conservada en la Real Academia de la Historia, *Qurtuba*, 2, p. 8-17 (+ 10 pages de catalogue).

ARIZA ARMADA A. (1993) Un tesoro de dirhames de Baena (Córdoba), *Gaceta Numismática*, n°109, Barcelone, p. 33-39.

BALAGUER PRUNES A.-M. (1988) Las emisiones transicionales árabe-musulmanas de al-Andalus : nueva síntesis, *I Jarique de estudios numismaticos hispano-árabes. Ponencias y comunicaciones*, Saragosse, p. 11-28.

BALAGUER PRUNES A.-M. (1976), *Las emisiones transicionales árabe-musulmanas de Hispania*, Barcelone.

BAENA ALCANTARA M.-D., CANTO GARCIA A. (2007), *Maskukat : tesoros de monedas andalusíes en el Museo Arqueológico de Córdoba : catálogo de la exposición , enero-marzo 2007*, Séville.

BARCELO M. (1983) Why and How did Andalusian Coins travel to Europa during the Emirate and the Caliphate from 98/716-17 to 403/1012-13, *Revue de l'Occident Musulman et de la Méditerranée*, n° 36, p. 5-18.

alternative serait 23-). La présence d'une unité n'est pas totalement à exclure, mais un changement de style à partir de 251 AH laisse penser qu'il pourrait s'agir de l'année 250...

³ Gouverneur al-Qâsim b. ‘Ubayd Allah. Illustration dans Millin A.-L. (1807-1811), *Voyage dans les départements du midi de la France*, Pl. 1,8.

⁴ Gouverneur ‘Abd al-Malik b. Yazîd.

⁵ Mauvais état, attribué par le style.

- BARCELO M. (1971) Sobre algunos ful s contemporáneos a la conquista de Hispania por los  rabe-musulmanes, *Boletín de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona*, n 34.
- BATES M. (1995) Roman and Early Muslim Coinage in North Africa, *North Africa from Antiquity to Islam: Papers of a Conference held at Bristol, October 1994*, Bristol, p. 12-15.
- BATES M. (1992) The coinage of Spain under the Umayyads Caliphs of the East, 711-750, *Actas III Jarique de numismatica hispano-arabe* Madrid, p. 271-289.
- BATES M. (1991) Coins and Money in the Arabic Papyri, *Documents de l' Islam médiéval : nouvelles perspectives de recherche*, Le Caire, p. 43-64.
- BENEZET J., DONES C., LENTILLON J.-P. (2003)   propos de la découverte r cente d'objets numismatiques hispano- rabs dans les Pyrénées Orientales, *Gaceta Numismática*, 151, Barcelone.
- CANO AVILA P., MARTIN GOMEZ I. (2005), Tesoro de dirhames emirales hallado en La Rinconada (Sevilla), in *XIII Congreso Internacional de Numismática*, Madrid, p. 1553-1566.
- CANTO GARCIA A. (2011) Felus estrella, *Catálogo de la exposición 711 Arqueología e historia entre dos mundos*, Madrid, p.167.
- CANTO GARCIA A. (1988) Tesoro de moneda emiral del siglo II de la Hegira, conservado en el MAN, *I Jarique de estudios numismaticos hispano- rabs. Ponencias y comunicaciones*, Saragosse, p. 147-162.
- CANTO GARCIA A., IBRAHIM T. (2004), *Moneda andalusí. La colección del Museo Casa de la Moneda*, Madrid.
- CANTO GARCIA A., MARTIN ESCUDERO F. (2011-2012) El tesoro de monedas  rabs de Carmona y una rectificaci n de A. Vives Escudero, *Cuadernos de prehistoria y arqueolog a*, n  37-38, p. 723-748.
- CHALMETA GENDRON P. (2003), *Invasi n a islamizaci n*, Université de Jaen.
- CODERA Y ZAYDIN F. (1879), *Tratado de numism tica  r bigo-espa ola*, Madrid.
- COLSON A. (1854) Notice sur les monnaies qui ont eu cours en Roussillon, *Bulletin de la Société Agricole Scientifique Littéraire des Pyrénées-Orientales*, n  X, Perpignan, p. 39-40.
- DEPEYROT G. (1993), *Le numéraire carolingien*, Paris.
- DOMENECH BELDA C. (2001) Los estudios de circulación monetaria en la numism tica andalus  : el caso del pa s valenciano, *IV Jarique de Numismática Andalus *, Ja n, 19-21 Octubre de 2000, p. 53-79.
- DOMENECH BELDA C. (2013) La circulation de monnaie carolingienne dans la péninsule ibérique. A propos d'un denier de Roda, *Revue Numismatique*, Paris, p.383-410.
- DUPLESSY J. (1956) La circulation des monnaies arabes en Europe Occidentale du VIII  au XIII  siècle, *RN*, Paris, p. 101-164.
- EUSTACHE D. (1980) Trois dirhams anciens inédits trouvés au Maroc, *Hesperis*, XIX, p. 75-76.
- FRANCES VA O D., PEREZ SANCHEZ J. y RODRIGUEZ PEREZ R. (2013) Los feluses con nombre Jalaf. Nuevas aportaciones, *Revista OMNI*, n  7, p. 128-134.
- FROCHOSO SANCHEZ R. (2001), *Los Feluses de al-Andalus*, Madrid.
- GASC S. (2009), *Dinars et dirhams en circulation dans les anciennes provinces de Narbonnaise et de Tarraconaise de la conquête musulmane à l'établissement de l'émirat indépendant (711-756)*, mémoire de master 2 inédit, sous la direction de Ph. Sénac, Toulouse.
- GAUDEUL F., TOBIE J.-L. (1988) Arteketa-Campata, un site de la fin de l'Antiquité sur la voie des ports de Cize, *Bulletin de la Société des Sciences, Lettres et Arts de Bayonne*, Bayonne.

- GRIERSON P., BLACKBURN M. (1991), *Medieval European Coinage. I- The Early Middle Ages (5th-10th centuries)*, Cambridge. [MEC]
- GUNDELWEIN P. (1983) Une monnaie arabe médiévale en Agenais, Saint-Caprais-de-l'Herm, lieu-dit Lasbrugues, *Revue de l'Agenais*, Agen, p. 224-225.
- HENNEQUIN G. (1990) Bronze umayyade trouvé à Avignon, *BSFN*, 45^e année, p. 95.
- IBN AL-ATHÎR, *Annales du Maghreb et de l'Espagne*, trad. E. Fagnan, Alger, 1901.
- IBRAHIM T., CANTO A. (1991) Hallazgo emiral en Puebla de Cazalla (Sevilla), *Nvmisma*, 229, p.69-86.
- JONSON T. (2012) The Earliest Dated Islamic Solidi of North Africa, *Arab-Byzantine Coins and History. Papers presented at the Seventh Century Numismatic Round Table held at Corpus Christi College, Oxford on 10th and 11th September 2011*, London, pp. 157-168.
- LACAM J. (1965), *Les Sarrazins dans le Haut Moyen âge français*, Paris.
- LAFUENTE G.-A. (1958) Catalogue des pièces arabes du Musée numismatique de Perpignan (Fondation Puig), in *Les monnaies du Musée Puig*, n° spécial de *Tramontane*.
- LAVOIX H. (1887), *Catalogue des monnaies musulmanes de la Bibliothèque Nationale. Khalifes orientaux*, Paris.
- LONGPERRIER (DE) A. (1863) Monnaie andalouse trouvée à Contres, *RN*, Paris, p. 214-216.
- MCCORMICK M. (2002), *Origins of the European Economy. Communications and Commerce. AD 300-900*, Cambridge.
- MANZANO MORENO E. (2006), *Conquistadores, emires y califas, los Omeyas y la formación de al-Andalus*, Madrid.
- MARICHAL R., SENAC P. (2007) Ruscino : un établissement musulman du VIIIe siècle, *Villes et campagnes d'al-Andalus VI^e-XI^e siècles : la transition*, Toulouse, p. 67-94.
- MARTIN ESCUDERO F. (2012) Monedas que van, monedas que vienen... Circulación monetaria en época de cambios, *De Mahoma a Carlomagno. Los primeros tiempos (Siglos VII-IX). Actas XXXIX semanas de estudios medievales de Estella*, Pampelune, p. 311-350.
- MARTIN ESCUDERO F. (2001) El hallazgo omeya de Baena : un tesoro olvidado, *IV Jarique de Numismática Andalusí*, Jaén, 19-21 Octubre de 2000, p. 81-94.
- MATEU Y LLOPIS F. (1950) El hallazgo de dirhames del Emirato de San Andrés de Ordoiz, Estella (Navarra), *Principe de Viana*, 59, p. 85-101.
- MOESGAARD J.-C. (2008) L'importation de monnaies étrangères dans l'empire carolingien, *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, 63e année – n°8, Paris, p. 170-171.
- NOONAN T. S. & KOVALEV R. K. (2000) The Dirham Output of the Spanish Umayyad Amirate, ca. 756-929, *Homenagem a Mario Gomes Marques*, Sintra, p. 253-260.
- PARVERIE M. (2013) Un nouveau solidus bilingue frappé en Ifrîqiya en 98 de l'Hégire, *Cahiers Numismatiques*, n° 197, SÉNA, Paris, p. 49-55.
- PARVERIE M. (2012a) Un fals umayyade au musée d'Aquitaine (Bordeaux), *Cahiers Numismatiques*, n°191, mars 2012, p. 47-50.
- PARVERIE M. (2012b) D'Arbûnah à Sakhrat Abinyûn : quelques hypothèses sur la présence musulmane en Narbonnaise et dans la vallée du Rhône au vu des découvertes monétaires, *Annales du Midi*, n°278, p. 165-181.

- PARVERIE M. (2012c) Questions sur l'importation des dirhams d'al-Andalus dans l'empire carolingien, *Bulletin du Centre Europ een de Numismatique*, Bruxelles, vol. 49 n 1, mai 2012, p. 14-23.
- PARVERIE M. (2010) La circulation des dirhams d'al-Andalus entre la Gascogne et l'Aquitaine carolingiennes, *BSFN, Actes des Journ ees de Montauban*, p. 144-149.
- PARVERIE M. (2007) La circulation des monnaies arabes en Aquitaine et Septimanie, VIII^e-IX^e siècles, *Aquitania*, tome 23, Bordeaux, p. 233-246.
- PEREZ SANCHEZ J., FRANCES VA O D. y RODRIGUEZ PEREZ R. (2013) Revisión de tres feluses africanos que se han venido relacionando con el hecho de la conquista  rabe de Hispania, *Revista OMNI*, n  7, p. 135-141.
- REBIERE J. (2009), *Les ful s de la conquête en Narbonnaise et Tarraconaise (711-756)*, mémoire de master 2 inédit, sous la direction de Ph. Sénac, Toulouse.
- RICHARD J.-C., CLAUSTRIS G. (1980), *Les monnaies de Ruscino, Etat des travaux et recherches en 1975*, Paris.
- ROUCHE M. (1979), *L'Aquitaine des Wisigoths aux Arabes*, Paris.
- SAGET Y., MENANTEAU L. (2003) Des monnaies carolingiennes trouvées dans le lit de la Loire, entre Ancenis et Oudon, *Histoire Et Patrimoine Au Pays d'Ancenis*, Ancenis, p. 47-52.
- SALVATIERRA V., CANTO A. (2008), *Al-Andalus, de la Invasi n al Califato de Córdoba*, Madrid.
- SCHIESSER P. (2009) Les oboles unifaces de Charlemagne de Melle, *Numismatique et archéologie en Poitou-Charentes. Actes du colloque de Niort, 7-8 décembre 2007*, S NA, Paris.
- SENAC P. (2012) Mahomet et Charlemagne en Espagne. Entre la guerre et la paix : diplomatie et négoce (VIII^e-IX^e siècles), *De Mahoma a Carlomagno. Los primeros tiempos (Siglos VII-IX). Actas XXXIX semanas de estudios medievales de Estella*, Pampelune, p. 13-31.
- SENAC P., GASC S., REBIERE J., SAVARESE L. (2010) Note sur quelques *ful s* de Narbonnaise (Première moitié du VIII^e siècle), *al-Qantara*, XXXI, n 1, Madrid, p. 225-243.
- THOUVENIN G. (1929) Note sur une monnaie Koufique trouvée à Chaunay, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 3^e série, VIII, Poitiers, p.542-548.
- VEGA MARTIN M., PENA MARTIN S. (2002), Del hallazgo de dirhames emirales en Domingo Pérez (Iznalloz, Granada), *al-Qantara*, XXIII, n 1, Madrid, p.155-192.
- VIGNAUD D. (2002) Gouts (Landes) : de l'Antiquité au Moyen- ge. Données nouvelles de prospections, *Revue d'Arch ologie des Pyrénées Orientales et des Landes*, Salies-de-Béarn.
- VIVES Y ESCUDERO A. (1893), *Monedas de las Dinastias Arabigo-espa olas*, r impr. Madrid, 1998.
- WALKER J. (1956), *A catalogue of the Muhammadan coins in the British Museum, II : A catalogue of the Arab-Byzantine and Post-Reform Umayyad coins*, Londres.

Date de réception : 02/10/2013

Date d'acceptation : 03/03/2014